

CONCERT

Thomas Leleu, le tuba en haut de l'affiche



Un jeune musicien qui dépoussière l'image du tuba.

/PHOTO DR

Avant lui, cet instrument était accolé à l'image d'une fanfare bruyante et festive. Indissociable des autres cuivres. Depuis la nomination de Thomas Leleu aux Victoires de la musique en 2012 (sacré révélation soliste instrumental), le tuba connaît une seconde jeunesse. Tubiste à l'Opéra de Marseille depuis ses 19 ans. Il est considéré aujourd'hui comme un jeune prodige, sûrement le meilleur de sa génération. "Je suis encore étonné par l'impact qu'a pu avoir cette récompense dans mon parcours, dit le principal intéressé. Je suis conscient qu'il y a du travail à faire sur l'image que l'on a de cet instrument." Thomas Leleu a dépoussiéré le côté vieillot de cet instrument un peu à part. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'il a sorti un disque, *In the mood for tuba*, laissant voir sous un nouveau jour les œuvres de Richard Galliano, Stéphane Grappelli, ou Camille Saint-Saëns. Pour boucler son projet, il s'est assu-

ré de la participation de l'orchestre symphonique de Lara (Vénézuéla) et d'un sextet. "On peut faire des milliers de choses avec cet instrument, il ne s'arrête pas à la musique classique," ajoute-t-il avec le même enthousiasme. Thomas Leleu est à l'affiche du Jeu de Paume, à Aix, toujours en sextet. "Ce sera un concert populaire, grand public, prévient-il. Le premier concert que je donne comme soliste depuis la sortie de mon disque il y a trois semaines." Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce Marseillais d'adoption n'avait jamais joué à Aix. "C'est un peu un double événement pour moi, glisse-t-il avec une pointe de fierté. Ce disque me ressemble, c'est du moins ce que me disent mes amis. Avec un côté un peu rebelle que j'aime bien". Grâce à lui, on ne regardera plus jamais le tuba de la même façon.

Ph.F.

Le lundi 23 mars à 20h30 au théâtre du Jeu de Paume à Aix. 08 2013 2013